

La publication scientifique en Sciences Humaines et Sociales à l'ère du numérique : une nouvelle figure de l'éditeur ?

Scientific publishing in humanities and social sciences : toward a new definition of the editor ?

Mots-clé

publication scientifique, numérique, économie du livre, politiques publiques
scientific publication, digital economy, research policy, publishing industry

Benoît Berthou

Université Paris 13, LabSIC

Librairie du Mont Valérien

18, rue du Mont Valérien

92150 SURESNES

ben.berthou@orange.fr

Les technologies numériques semblent aujourd'hui bouleverser la publication scientifique en permettant un accès plus rapide et plus aisé à de gigantesques bases de données d'une taille supérieure à nombre de bibliothèques, mais en esquissant également une toute nouvelle configuration de son système éditorial. Historiquement construit autour d'une « chaîne du livre », celui-ci fut d'abord constitué d'un ensemble d'activités interdépendantes : les premiers acteurs de l'édition universitaire, qu'étudie Valérie Tesnière¹, sont ainsi libraires et éditeurs, voire auteurs, comme en témoignent les exemples de la famille Dalloz, d'Honoré Champion ou de Pierre-Charles Dunod. Commercialisant les ouvrages qu'ils produisent, ces personnages incarnent mieux que tout autre l'« interface entre des capacités d'expression par le moyen du livre et les attentes d'un public »² que constitue, selon François Rouet, la fonction éditoriale : occupant une « position de «surplomb» par rapport aux autres intervenants de la filière »³, celle-ci fait effectivement d'une même structure – la « maison » – le lieu d'où considérer les multiples aspects de la publication. Réflexions quant aux principes de sélection des manuscrits, d'élaboration des ouvrages et de leur mode de diffusion sont alors liées autour d'une instance, l'éditeur, se constituant comme le garant de la qualité et de la pérennité de l'œuvre. Semblable dispositif permet, comme le fait remarquer Béatrice Milard, l'émergence de publications participant à l'« évolution du régime de la preuve scientifique »⁴ et à « l'apparition d'une nouvelle figure, celle de l'auteur scientifique »⁵. Telles sont en effet les missions de revues qui, à l'instar de la célèbre *Revue de métaphysique et*

¹ Valérie Tesnière, « L'édition universitaire », dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin, *Histoire de l'édition française. Le Temps des éditeurs. Du romantisme à la belle époque*, Fayard-Cercle de la librairie, 1990, p. 245-255.

² François Rouet, *Le livre. Mutation d'une industrie culturelle*, La Documentation française, 2001, p. 131.

³ *Ibid.*, p. 132.

⁴ Béatrice Milard, « La soumission d'un manuscrit à une revue : quelle place dans l'activité scientifique des chercheurs ? », texte repris dans *L'édition électronique : vers de nouveaux modes de valorisation de la recherche ?*, université de Caen Basse-Normandie, *Schedae*, 2008, prépublication n° 1, fascicule n° 1, p. 3. [en ligne]. Format PDF.

Disponible sur : <http://www.unicaen.fr/services/puc/ecrire/preprints/preprint0012008.pdf>

⁵ *Idem.*

de morale d'Armand Colin, se constituent comme lieux de présentation des résultats de la recherche sous forme d'articles et d'espaces de discussion de ces mêmes résultats par le biais de compte-rendus ou de recensions.

Semblable organisation ne semble plus pertinente au sein de l'environnement numérique, ainsi que le fait remarquer Bruno Patino dans son *Rapport sur le livre numérique*. À une structure linéaire, dans laquelle l'une des activités au cœur de la publication succède au travail d'un précédent maillon, se substitue une organisation qui « permet à chaque acteur d'entrer en rapport avec n'importe lequel des autres acteurs, en court-circuitant le reste de la chaîne »⁶. Foin désormais de « surplomb » et d' « interface » coordonnant l'ensemble des tâches et métiers. L'éditeur n'est d'abord plus nécessaire à l'auteur puisque ce dernier peut employer à son gré des outils de diffusion (présentant un travail de recherche à ceux qu'il est susceptible d'intéresser) et de distribution (permettant l'accès, via mise en ligne ou téléchargement, à ce même travail) : une archive ouverte comme HAL-SHS⁷ diffuse ainsi une *newsletter* présentant (dans les domaines choisis par l'abonné) les notices de travaux librement téléchargeables, et ce sans que le dépôt de documents ou leur consultation soient soumis à condition. L'éditeur n'est ensuite plus nécessaire au distributeur puisque l'acte de publication (aménagement technique des conditions d'une diffusion numérique) est bel et bien distinct de l'acte d'évaluation (sélection de l'information permettant un contrôle de la fiabilité et de la qualité du matériau diffusé) : la circulation des documents s'organise à partir d'instances de production qui ne sont plus liées au livre, mais directement à l'auteur, comme si la diffusion de la recherche se passait soudainement du service d'un intermédiaire. L'éditeur n'est enfin plus nécessaire au lecteur, l'accès au document ne passant plus par le feuilletage d'un catalogue (présentant une production) ou par une acquisition (*l'open access* proposant une mise en ligne sans frais pour l'utilisateur) : commercialisation et consultation ne sont plus liées, comme en témoigne la disparition progressive du logo de la « maison d'édition » au profit de l'identité de l'auteur et de l'institution de rattachement l'employant⁸.

L'éditeur n'est ainsi plus à même d'organiser l'ensemble des échanges immanents à la publication, que ce soit sur le plan d'une production ou d'une commercialisation. Semblable état de fait ne va pas sans poser problème, notamment au regard d'une Communauté Européenne présentant, dans un rapport produit en 2006⁹, les instances assurant la certification et la diffusion de l'information scientifique comme l'un des « piliers » du système européen de la recherche¹⁰. Il y a ainsi nécessité à repenser une « interface » qui soit à même de rassembler des activités dont les liens ne vont plus de soi au sein de l'environnement numérique. Et nous proposerons ici de nous confronter à ce problème au regard d'une hypothèse : l'éditeur constitue un prestataire de service pour une communauté scientifique soucieuse de la valorisation de ses publications et de la performance de ses systèmes de documentation. Acteur indépendant, placé dans une situation comparable à celle de l'édition scolaire (dans laquelle le système éducatif fixe un cahier des charges pour l'élaboration des ouvrages dont il fait l'acquisition), il aurait pour mission d'inventer des formes de publication correspondant aux pratiques et besoins ayant cours au sein du dispositif de recherche. Ce faisant, son action pourrait investir l'ensemble des dispositifs de communication de l'information scientifique (blogs, *wiki*, *listserv*...) et la publication dépasserait alors le cadre de formes éditoriales comme la revue ou l'article. Analyser des discours institutionnels issus de la Communauté Européenne et du Syndicat National de l'Édition, ainsi que l'évolution des structures d'un « portail » comme revues.org ou les travaux d'un Très Grand Équipement Adonis associant l'ensemble des

⁶ Bruno Patino, *Rapport sur le livre numérique*, Paris, s. é., 30 juin 2008, p. 16 [en ligne]. Format PDF.

Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/communiq/albanel/artpatino.htm>

⁷ <http://halshs.archives-ouvertes.fr/>

⁸ Telle par exemple la revue *Semen* (<http://semen.revues.org/>), éditée par les Presses Universitaires de Franche Comté et hébergée par revues.org.

⁹ Mathias Dewatripont, Victor Ginsburgh Patrick Legros, Alexis Walckiers, Jean-Pierre Devroey, Marianne Dujardin, Françoise Vandooren, Pierre Dubois, Jérôme Foncel, Marc Ivaldi, Dominique Heusse, *Study on the economic and the technical evolution of the scientific publication market in Europe*, Bruxelles, s. é., rapport commandité par la DG-Research de la Communauté européenne, janvier 2006 [en ligne]. Format PDF.

Disponible sur : http://ec.europa.eu/research/science-society/pdf/scientific-publication-study_en.pdf

¹⁰ Voir notamment les pages 15 et suivantes de ce même document : « The scientific publishing process impacts very much the two pillars of scientific progress, that is, the *creation* and the *dissemination* of new knowledge. » (« Le processus de publication scientifique soutient les deux piliers du progrès scientifique : la *production* et la *diffusion* de nouvelles connaissances », *ma traduction*).

acteurs en Sciences Humaines et Sociales, nous permettra de mieux cerner cette nouvelle figure de l'éditeur de la publication scientifique à l'ère du numérique.